



## Envie de tendre LA MAIN?

Le parrainage d'un enfant débouche souvent sur une expérience positive et enrichissante pour le filleul autant que pour le parrain ou la marraine. Si une belle aventure humaine faite de bonheur, d'échange et de sincérité vous tente, lisez l'histoire d'Anouk et Aurore.

Par Phn Nathalie Dumont

Dans le rôle du «petit soleil», il y a Aurore une grande fille de 12 ans et demi d'origine rwandaise qui vit à Bruxelles avec son petit frère et sa maman. Dans le rôle de la marraine, nous retrouvons Anouk, journaliste super active, maman de deux jeunes femmes aujourd'hui adultes et qui partage sa vie affective avec un compagnon mais pas sa vie quotidienne.

Entre les deux, le Service Laïque de Parrainage, une association qui organise la rencontre et l'accueil d'enfants de milieux socio-économiques défavorisés

vivant en Belgique avec des familles d'accueil (voir encadré).

Spectatrice d'un parrainage d'enfant via une de ses amies, Anouk a eu l'idée de franchir le pas de l'accueil.

### EN QUELQUES MOTS

«Il se trouve qu'un jour le service de parrainage m'a contactée pour me proposer de faire un reportage sur les familles d'accueil. Consciente de la chance que j'ai de bénéficier de choses

Anouk est donc devenue il y a presque un an la marraine d'une petite Aurore après avoir suivi la démarche habituelle:

- ▶ Un certificat de bonne vie et mœurs
- ▶ Une enquête de voisinage
- ▶ Une visite du service de parrainage au domicile
- ▶ Un questionnaire relatif à la manière de vivre et aux valeurs du futur parrain/marraine
- ▶ Une évaluation du dossier par le service de parrainage
- ▶ Le choix d'un enfant
- ▶ La rencontre avec l'enfant et ses parents.

«Dans toute cette démarche, ma seule exigence était de parrainer une fille parce que j'ai toujours vécu avec des filles puisque j'ai deux soeurs et que j'ai élevé deux filles!»

### LA RENCONTRE

«J'ai appris que l'enfant en demande était une fille âgée de 11 ans et demi qui attendait depuis trois ans qu'une famille veuille bien l'accueillir... Or, il n'est pas habituel de parrainer un enfant si grand,

MA SEULE EXIGENCE  
ÉTAIT DE PARRAINER UNE FILLE.

agréables dans la vie contrairement à d'autres et sensible à la cause sociale, j'ai accepté sans hésitation. Au cours de notre entretien je me suis aperçue que ce service recevait beaucoup plus de demandes de parrainage d'enfants qu'il ne disposait de familles d'accueil. Et chemin faisant, le mécanisme s'est mis en place dans mon esprit...»

l'âge limite du parrainage étant fixée à 12 ans.» Contrairement à son petit frère qui avait été parrainé assez rapidement, Aurore se languissait de partir, elle aussi, en week-end dans une famille pour revenir à la maison avec un tas de



### AURORE: MA MARRAINE, JE L'AI TOUT DE SUITE TROUVÉE SYMPA!

«Depuis longtemps, ma maman souhaitait que mon petit frère et moi allions dans une famille d'accueil pour qu'on ne s'ennuie pas le week-end. Mais vu mon âge, cela n'a pas été facile alors que mon frère a facilement trouvé une famille. Quand les dames du service de parrainage ont rencontré Anouk, elles ont tout de suite pensé à moi et elles ont organisé notre rencontre. Anouk était là avec ses deux filles (27 et 25 ans), on a commencé à parler et je l'ai trouvée sympa. J'ai tout de suite voulu qu'elle devienne ma marraine!»

choses à raconter. Aussi, quand on lui a annoncé qu'on lui avait trouvé une marraine, elle a explosé de joie! «Nous nous sommes rencontrées et avons passé un week-end test ensemble. Et depuis lors, une semaine sur deux, je vais la chercher le vendredi soir et la ramène à sa maman le dimanche soir.»

### UNE BELLE HISTOIRE RÉCIPROQUE.

«Nous construisons donc notre histoire ensemble petit à petit et tant qu'Aurore éprouve le besoin et l'envie de me voir, je suis là. L'aventure est très particulière parce qu'elle suppose de faire entrer dans son intimité quelqu'un qui a des horizons et des repères très différents des vôtres et cela suppose une acceptation de certaines limites d'un côté comme de l'autre. Mais c'est aussi un échange extraordinaire! Pour ma part, Aurore me maintient en forme par exemple parce qu'il n'est pas question qu'elle vienne passer le week-end chez moi pour s'avachir devant la télévision, alors je lui organise des activités (bad-

minton, expositions, promenades en ville, shopping, etc.), je programme des sorties, des rendez-vous avec des amis qui ont des enfants, etc. Il m'arrive même de faire des activités que je n'ai pas l'habitude de faire spontanément avec mon entourage. En un mot, j'essaie chaque fois de lui apprendre quelque chose ou de lui faire découvrir des domaines auxquels elle n'est pas habituée pour rendre son week-end agréable et profitable aussi. Je lui ai, par exemple, appris à nager et c'est pour moi un de nos plus beaux souvenirs. Mais il lui est aussi arrivé d'être malade et de passer tout le week-end au lit chez moi! C'est la vie aussi.»

### UNE AVENTURE À RECOMMANDER?

«Il est bien entendu extrêmement difficile de conseiller de tenter l'aventure parce qu'un enfant n'est pas l'autre. Mais Aurore est un petit soleil, bien éduquée, ouverte et spontanée et notre échange est donc relativement simple et beau. Mais ce n'est pas toujours le cas. N'oublions pas que les enfants qui sont en demande d'accueil proviennent

çon aujourd'hui âgé de 36 ans qui avait lui aussi été accueilli dans une famille. Il m'a avoué que s'il n'avait pas eu cette chance, il n'aurait probablement jamais fait d'études universitaires et réussi sa vie. Issu du quart-monde, il serait peut-être même devenu délinquant. Ce récit motiverait n'importe lequel d'entre nous, c'est évident. Mais il ne faut pas perdre de vue que chaque aventure est unique et forcément différente. Ceci

### DANS QUELQUES SEMAINES NOUS FÊTERONS NOTRE PREMIER ANNIVERSAIRE!

étant dit, les expériences des familles d'accueil que j'ai rencontrées me donnent l'impression que dans la plupart des cas l'aventure est à tenter parce qu'elle est souvent positive d'un côté comme de l'autre!

En tous cas, je trouve que le travail de cette association est merveilleux parce qu'il permet aux communautés de cultures différents de se rencontrer et d'intégrer pleinement leurs différences dans la société. C'est un bel échange,



### AURORE: J'AI TOUT DANS CETTE FAMILLE

«Anouk est toujours là pour m'aider et j'adore sa grande maison! Avec elle, je fais beaucoup de choses, on prend le temps de s'amuser et elle me consacre tout son temps quand je suis chez elle. Grâce à elle, j'ai passé une journée inoubliable à Télécoo et j'ai rencontré Zoé, ma copine. J'ai l'impression d'avoir une deuxième famille et quand je ne la vois pas, de temps en temps je lui téléphone.»



de milieux difficiles ou défavorisés et que chaque histoire est différente. Il y a peu, lors d'un dîner organisé par le service de parrainage j'ai rencontré un gar-

car si j'apprends des choses à Aurore, il est évident qu'elle m'en apprend pratiquement autant sur sa culture et les valeurs qui sont les siennes.»





## AURORE: PLUS TARD J'AIMERAIS...

Je suis très forte en comédie et j'aime faire du théâtre. D'ailleurs avec ma classe nous faisons des spectacles pour une école où il y a des enfants handicapés.

Mais j'aime aussi aider les gens et je voudrais devenir «médecin sans frontières» pour aider ceux qui vivent dans les autres pays.

En été, Anouk m'a promis de m'inscrire à un stage d'impro!

## JE SUIS SON AMIE ET SA MAMAN C'EST SA FAMILLE

Dans cette expérience, il y aussi une contrainte psychologique de taille qu'on ne mesure pas forcément au début car il s'agit bien plus qu'une prise en charge d'un enfant. «Quand il m'est arrivé d'annuler un week-end pour des raisons professionnelles, je me suis rendue compte qu'il y avait une profonde déception chez Aurore et je n'ai pas pu m'empêcher de culpabiliser.»

Anouk n'a pas fait la démarche d'accueil dans le but de combler un manque affectif puisqu'elle a deux filles avec lesquelles elle entretient d'excellentes relations, un ami qui la comble sur le plan affectif et de très nombreux amis.

## LES FAMILLES D'ACCUEIL SONT DIFFICILES À TROUVER.

«J'ai vraiment eu envie de tendre la main et de concrétiser le discours social qui me tient à cœur en m'investissant personnellement dans cette relation. L'expérience est donc positive et à aucun moment je n'ai eu de regret jusqu'à présent. Mais nous verrons comment évolueront les choses car Aurore est une petite jeune fille et elle n'échappera pas à l'adolescence.» Anouk espère que dans cette période délicate, elle lui servira de soupape et que leur lien persistera. Mais au fur et à mesure que se tisse leur lien, elle prend aussi conscience des limites de son rôle de mar-

raine et elle ne veut en aucun cas se substituer à la maman d'Aurore ou créer la confusion dans son esprit.

Dès le départ, c'est une expérience qui se vit uniquement si les deux partenaires en ont envie. Il faut donc pouvoir en accepter les codes et les limites et savoir qu'un jour tout peut s'arrêter.

## UNE EXPÉRIENCE À RECONDUIRE?

«Je n'ai bien sûr pas envie d'y penser pour le moment. À ce stade-ci de l'his-

toire, je n'en ai eu que des bons côtés et rien ne me fait regretter ma décision de parrainage. Je crois malgré tout que si Aurore décidait de ne plus venir chez moi pour quelle que raison que ce soit, je retenterais l'expérience spontanément et très rapidement sans hésitation. J'invite d'ailleurs tous ceux qui en ont envie, à vivre cette merveilleuse aventure et ce lien affectif particulier.»

## Parrainer un enfant en Belgique

Le Service Laïque de Parrainage est une association qui organise l'accueil d'enfants de milieux socio-économiques défavorisés vivant, en Belgique, au sein de leur famille ou en maisons d'enfants. Le parrainage réalisé à titre bénévole prévoit l'accueil des enfants au sein des familles 2 week-ends par mois et pendant une partie des vacances scolaires. Par ce biais, le Service entend offrir aux enfants l'opportunité de découvrir et de vivre d'autres choses et d'évoluer dans un environnement différent, chaleureux, émotionnellement stable, etc.

Il ne s'agit en aucun cas de se substituer à la famille d'origine de l'enfant (il ne s'agit pas d'une adoption) mais plutôt de développer un lien, d'apporter des repères complémentaires et de créer des ouvertures. De nombreux enfants sont en demande de parrainage via les services sociaux, les maisons d'enfants ou les familles en difficulté.

Le Service Laïque de Parrainage assure donc la recherche, la préparation, la sélection et le suivi des différents protagonistes du parrainage (enfant, parent, parrain) et officie en étroite collaboration avec les institutions officielles et associations belges d'aide à l'enfance. Il suit également la relation de parrainage afin de favoriser sa stabilité et sa continuité et un bilan est réalisé deux fois par an en présence des partenaires. Son équipe pluridisciplinaire permet d'analyser au mieux les différentes demandes et reste à l'écoute des personnes.

Les enfants parrainés vivent généralement en région bruxelloise et ont entre 1 an et 18 ans. Néanmoins, peu d'adolescents trouvent des familles d'accueil. Il n'y a pas d'âge pour arrêter, tant que l'enfant, son parrain ou sa marraine ont envie de se voir, le relation peut continuer à se développer.

Les familles d'accueil ne doivent pas avoir de profil particulier. Qu'il s'agisse de personnes seules ou vivant en couple, de familles avec ou sans enfant, peu importe pourvu que l'envie de partager leur bonheur avec un enfant moins favorisé soit au rendez-vous.

Pour plus de renseignement, n'hésitez pas à prendre contact avec:

Service Laïque de Parrainage (asbl),

Rue Blanche, 29 - 1060 Bruxelles - Tél. 02/538.51.35

Mail: parrainage-enfant@laicite.net

Ou surfez sur [www.parrainage-enfant.laicite.be](http://www.parrainage-enfant.laicite.be)

